



Le 20 Novembre de Lars Norèn
Mise en scène Elodie Chanut

Spectacle / Débat / Ecriture
à jouer dans les Théâtres et les Lycées

- Auteur : Lars Norèn traduit par Katrin Ahlgren
- Edité à l'Arche
- Mise en scène : Elodie Chanut
- Jeu et musique : Nathan Gabily
- Lumière: Pascal Noel.
- Son : Marc Bretonnière

OBJECTIFS DU PROJET :

- A partir du témoignage d'un adolescent, la pièce, dans son cadre d'atelier/débat a pour objectif de sensibiliser les adolescents, les parents et les enseignants à toute forme d'isolement, de harcèlement jusqu'à son aboutissement extrême, la radicalisation, qu'elle soit religieuse ou non.
- Ce projet, conçu comme un outil pédagogique de prévention, est proposé comme un atelier à aborder par étapes successives, confrontation au texte, élaboration des émotions suscitées et possibilité de faire comprendre les mécanismes qui conduisent à une violence banalisée.

1/LA PIECE, LE TEXTE

Le 20 novembre 2006, Sébastian Bosse, jeune homme de 18 ans s'apprête à commettre un massacre dans son lycée de Emsdetten. Depuis deux ans il prépare « sa révolution ». Il a tout planifié, tout filmé, tout noté dans son journal. Tout est prêt à être diffusé sur internet.

C'est à partir de ce journal intime que Lars Norèn écrit *Le 20 Novembre*.

Nous plongeant au cœur de la psychologie de cet adolescent où se mêlent haine, fragilité, lucidité et désespoir, Lars Norèn, poète et dramaturge, raconte, sous une forme artistique, l'insoutenable mal-être qui habite cet adolescent

Une mise à distance nécessaire pour que cette pièce soit à la fois un matériel pédagogique en dehors des chemins traditionnels, souvent trop abstraits.

Ce texte permet de plonger dans les mécanismes psychologiques qui conduisent à cet enchaînement fou d'isolement dont l'extrémité est le suicide accompagné de tuerie collective.

Et c'est en décortiquant et en donnant à voir la montée en puissance de cette dérive qu'on peut la démonter.

2/ LA MISE EN SCENE

Dans la mise en scène que je propose, nous observons ce jeune dans son milieu quotidien, sa chambre, dans laquelle se construit son enfermement ; Nous assistons ensemble à ce processus d'isolement, banal au départ, puis élaboré comme une spirale et un postulat qui justifie la montée en puissance de la haine, d'abord envers lui-même puis retournée vers les autres. Ce-va et-vient incessant entre l'auto accusation et la désignation de l'autre nourrit cette montée graduelle. Cette montée en puissance l'autorise à détruire les cadres pour s'identifier à un héros et non plus à une victime. Le texte permet d'assister au montage des fils qui tricotent la haine, le racisme, la xénophobie quotidienne chez un jeune homme banal qui aurait pu en être préservé.

Comment mettre en scène un personnage qui se met en scène lui même, à travers sa caméra ? L'omni importance du regard de l'autre qui viendrait confirmer son existence mais sans présence physique. Cet autre tenu au rang de voyeur.

Une scénographie minimaliste chaque effet (musique, lumière) sera déclenché par l'acteur depuis sa chambre, comme s'il détenait seul la mise en scène.

Le texte de Lars Norèn est précis, organique et poétique. Cette écriture est rythme, déceler les pauses, les silences porteurs de sens.

3 / UN OUTIL AUTHENTIQUE DE PREVENTION PEDAGOGIQUE

Cette pièce a pour vocation d'être un acte de prévention et d'action auprès des jeunes, pour les prévenir du danger de l'isolement. Elle permet de travailler en amont avec eux, afin de leur redonner une cohérence sociale perdue.

Ce texte est un outil de prévention, car il exerce une fascination sur un esprit en devenir et donne à voir la forme extrême de l'isolement. Les jeunes, particulièrement les adolescents, se reconnaissent en partie, sont effrayés, alternant empathie et effroi. C'est dans cet espace que la parole peut prendre tout son sens, car c'est bien dans cet espace également que se construit cette logique inaccessible et radicale.

Pour les enseignants, ce spectacle est un outil pédagogique qui, par son effet miroir, permet un dialogue immédiat, exerce une fascination sur ces esprits en devenir, choque volontairement, et permet de débloquent la parole en installant un dialogue, une réflexion avec les élèves. Il joue le rôle de **levier** et donne également des clefs pour repérer un adolescent qui s'isole, permettant ainsi aux enseignants de déceler les prémices d'un mécanisme au plus tôt avant sa construction.

Aussi, doit il se jouer de manière itinérante dans les théâtres et dans les établissements scolaires. Pour donner du sens par le théâtre, ouvrir le dialogue.

Quelques réactions après la représentation au CDN Nanterre Amandiers :

- Comme il a été victime j'ai l'impression qu'il n'arrive pas à gérer sa souffrance et que, pour lui, c'est plus simple de faire souffrir les autres... pour arrêter de souffrir lui même. On va aller au delà du danger pour ne plus être dans une partie consciente du cerveau, pour ne pas avoir à gérer sa douleur.

Céline Petitjean - Sécurité et prévention de la délinquance à la ville de Nanterre.

-Oui, quand il dit «j'étais plus un homme j'étais devenu un ange», Il a arrêté de ressentir. ()*
(*) Jeunes du lycée Joliot- Curie de Nanterre

« - J'ai une question à poser aux adolescents : Pour vous, pourquoi est-il passé à l'acte ? Qu'est ce qui fait que le spectateur se projette, ressent même de l'empathie, mais qu'il n'est pas solidaire de ce massacre ?

- C'est un surplus, comme il a dit depuis la primaire, il se fait humilier, je pense que ça a été un surplus d'émotions, de vécu. On peut tous se faire frapper, on va le prendre de façons très différentes : certains vont riposter, d'autres arriver à parler, d'autres le prendre sur eux-mêmes et d'autres vont attendre de faire le pire...

- Donc ça c'est une première clé que tu nous donnes : parler, ne pas s'isoler. Mais pas la parole « internet » qui tourne sur elle même, qui isole... c'est ça ?

- Oui ».

Olivier Combault Inspecteur de l'Académie de Versailles et une jeune lycéenne.

« - Je voudrais revenir à la pièce. Ce n'est pas la réalité. Il y a la réalité et là, on est dans une représentation théâtrale avec un texte très écrit, une mise en scène très écrite un acteur très performant et tout cela crée des niveaux de réalité différents. Et parce que c'est un sujet très grave, sans doute le plus grave, dans notre monde actuel, il pose la question du meurtre, de l'attentat, de la mort : de la violence qui est extrême. Je pense qu'à un moment, il faut revenir à la partition du texte et à la lecture que vous en faites, vous, ici et maintenant, et expliciter cette exigence. La gravité du sujet appelle une exigence : une lecture très exigeante. Votre mise en scène et cette interprétation remarquable sont très exigeantes et c'est au mot près, les silences, les pauses quand vous vous arrêtez, tout ce que vous mettez en valeur, tout cela crée du sens qu'il faut étudier et on a besoin de ce sens là, pour penser cette chose finalement impensable qui nous arrive aujourd'hui et dont parle l'œuvre de Norèn. »

Patrick Souchon, Conseiller Culturel à la Maison des écrivains et Délégué Académique aux Arts et à la Culture de l'Académie de Versailles.

Nos trois propositions pour ce spectacle

Dans les théâtres, la représentation sera suivie d'un débat avec le public.

Dans les lycées, nous y ajoutons un travail sur l'argumentation l'écriture et le jeu.

1. **Représentation de la pièce de Lars Noren**

Il est important que cette pièce puisse se jouer dans les théâtres afin de réunir adultes et jeunes autour de ce thème. Chaque génération détient des clefs différentes. Nous savons que les adolescents détiennent les clés qui nous manquent face à cette violence et que nous adultes, détenons les clés pour leur ouvrir la voie (et la voix). Il n'y a que dans un théâtre, après une représentation commune que la parole se libère et que nous avons cette qualité de dialogue entre jeunes et adultes .

2. **Dans les lycées s'ajoute à ce débat, une réécriture** faite avec et par les élèves en partenariat avec leur professeur de lettres ou d'histoire.

Argumenter, écrire et réinventer avec les élèves, un chœur de citoyens pour être prêt, par ce chœur, à répondre au personnage quand l'acteur viendra rejouer la fin : Quelqu'un veut dire quelque chose avant que je parte ? Donner du sens par le théâtre, retrouver une cohésion sociale, en écrivant cette réponse collective qui aurait pu changer la destinée du jeune et de ses victimes.

3. **Obtenir un temps de résidence** plus long avec les jeunes et leur professeur partenaire. Un travail d'atelier où nous prendrons le temps d'écrire, de travailler, répéter et mettre en scène avec eux leur réponse à la pièce de Lars Noren. A la sortie de cette résidence nous rejouerons le spectacle au public en incluant leur réponse. Ils joueront aux côtés de l'acteur Nathan Gabily. Ce spectacle prendra ainsi tout son sens.



L'Auteur Lars Norèn est un poète, metteur en scène, dramaturge et auteur suédois né en 1944 à Stockholm en Suède. Il écrit sa première pièce à l'âge de 19 ans. Son œuvre compte aujourd'hui une cinquantaine de pièces et il est considéré depuis longtemps comme le successeur de Strindberg, Tchekhov ou Ibsen. Après avoir succédé à Ingmar Bergman à la tête du Théâtre National de Suède, Norèn est depuis 1999 le Directeur artistique du Riks Drama au Riksteatern le théâtre national itinérant suédois. En 2007, il publie et met en scène une pièce de théâtre intitulée *À la mémoire d'Anna Politkovskaïa*, en référence à la célèbre journaliste russe assassinée en octobre 2006. L'auteur est attentif au monde, à sa violence, il est toujours à la recherche d'un angle de vue différent pour dire ce qui l'entoure.

Élodie Chanut : Metteure en scène et pédagogue.

Diplômée du CNSAD de Paris, Elodie joue sous la direction de Jean Pierre Vincent, Michèle Oppenot, Georges Werler, Jeanne Sigée, Géraldine Bourgue, Pascal Desfarges, Renaud Danner, Rémi De Vos, Pierre Alain Jolivet, Jean Louis Hourdin, Fabienne Gozlan, Dominique Verrier, Philippe Ponty, Sylvie Pothier, Irina Solano et Sotigui Kouyaté. Elle assiste Sotigui à la mise en scène de plusieurs spectacles : *Antigone* aux Bouffes du Nord, *Le refus, Chasseur de paroles* (théâtre du Chatelet), *Les liens du sang* (espace Kiron), *Le pont de Laurent Van Wetter* (Amandiers de Nanterre).

Elodie met en scène *La Théorie de l'échec* d'Hichem Djemai au théâtre Nanterre Amandiers puis à la Grande Halle de la Villette. Elle monte *Même pour ne pas Vaincre* de Stéphane Chaumet au théâtre La Forge. Elle met en scène avec Sandra Gaudin *Pierrot le fou* d'après Jean Luc Godard (Vidy Lausanne), *Didi à Gogo* au théâtre de l'Octogone à Lausanne, *Exil et Volatiles* (festival Parades de Nanterre), *Exil entre mémoire et masques* (Salle Daniel Féry), *Le Nuage en pantalon de Maïakovski* (Sens, Belfort, Saint- Louis) *Entre ailes et lui* (Saison jeune public Nanterre Amandiers), *La Renaissance de Vénus*.

Enseignante artistique depuis 1998, au Théâtre Nanterre-Amandiers, au Théâtre de l'Odéon ainsi que dans d'autres institutions, elle travaille avec l'Education Nationale au sein des écoles primaires, des collèges et des Lycées Elle travaille également depuis plusieurs années avec le pôle santé de Nanterre, dirige différents ateliers de formation avec des amateurs et des professionnels : *Du langage à l'engagement dans l'écriture contemporaine ; Du corps de l'acteur dans Les Oiseaux d'Aristophane* elle travaille avec les danseuses du département Jazz, les musiciens ainsi que les acteurs du conservatoire qu'elle intègre dans le spectacle Volatiles. Avec les élèves pianistes du CRR de Paris et les jeunes comédiens des Amandiers elle met en scène *Pierre et le loup* à la maison de la musique de Nanterre. Elle assiste Sotigui Kouyaté sur plusieurs stages autour de la parole, de l'acteur au récit.

Son désir de transmission l'entraîne à ouvrir des ateliers d'écriture et d'interprétation, (recueil de paroles, répétitions publiques, petites formes scéniques actions en temps scolaire et hors temps scolaires, jumelage éducation/culture), actions de formation, formation à la mise en scène, Stages d'interprétation (avec des élèves comédiens et des comédiens chevronnés), ateliers en milieu carcéral. Elle met en scène une vingtaine de spectacles avec de jeunes comédiens amateurs et danseurs.

Nathan Gabilly : Jeu et Musique



Après avoir découvert et travaillé Pasolini à l'Atelier Volant au Théâtre National de Toulouse-Midi Pyrénées, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2006).

Il y fréquente les classes de Dominique Valadié, Andrzej Seweryn et Muriel Mayette, il y rencontre également les metteurs en scène Alain Françon, Philippe Adrien et Matthias Langhoff. Pour sa première mise en scène, il dirige des élèves dans *Cendres sur les mains* de Laurent Gaudé.

Depuis sa sortie en 2006, il est sollicité par P. Adrien, Didier Lelong & Le Facteur Théâtre à Reims, Dany Martinez & le Théâtre du Ballon Rouge à La Rochelle.

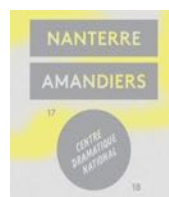
Il travaille ensuite avec Barbara Boule-Franchitti Urszula Mikos et Cécile Backès, dont la rencontre est importante. Elle lui confie un rôle dans *Vaterland* de Wenzel -pièce sur une recherche identitaire- et dans *J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend ?* -une tentative de regards pluriels sur la jeunesse aujourd'hui en France-, spectacles qui ont longuement tourné dans les scènes nationales et centres dramatiques nationaux. Il a récemment joué dans une mise-en-scène de Jean-Philippe Vidal d'un Feydeau.

Depuis 2015, il développe son rapport à la scène en composant et en interprétant de la musique, notamment pour des spectacles d'Alice Zeniter (*L'homme est la seule erreur de la création*) et de Lena Paugam (*Au point mort d'un désir brûlant* et *20 novembre*), ainsi qu'en accompagnant les créations des Cabarettistes. La basse et la guitare sont ses instruments de prédilection.

Il anime aussi des ateliers de pratique théâtrale en milieu scolaire et en entreprise. Il enregistre des dramatiques pour France Culture et France Inter, des livres audio. Il joue également dans plusieurs court-métrages, divers programmes pour la télévision, et sera à l'affiche du prochain long-métrage d'Emmanuel Finkiel.

Avec le soutien du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. De la DAAC Et de la ville de Nanterre. Merci à Philippe Quesne et au CDN Nanterre Amandiers

L'Œil des Cariatides



Contact: ocariatides@gmail.com 0683277373 www.loeildescariatides.com

CALENDRIER PREVISIONNEL DES INTERVENTIONS /PARTENARIATS

Lycée Joliot Curie de Nanterre : Spectacle plus 18H d'atelier avec une classe de terminale STMG. Marion Denis professeur d'Histoire dirigera avec nous l'atelier d'écriture lors de ses cours d'éducation civique, elle à réunie une équipe pédagogique désireuse de s'associer au projet. le professeur de philosophie travaillera avec les élèves sur des thématiques liées au projet, le professeur d'Anglais se propose de travailler sur la vente des armes aux états unis etc. Dates prévues de septembre à décembre 2017.

-Deux classes de première participeront à un PEAC de 13H d'interventions (dates à définir)

La Maison des Métallos souhaiterait programmer le spectacle en janvier 2018 (à valider)

Le Théâtre de Colombes Le Hublot est intéressé pour des représentations du 11 au 14 janvier 2018

La Direction de la Tranquillité Publique et de la Prévention construit un projet de partenariat et d'intervention des la rentrée 2017 (Validé en attente du montant)



Zahra Boudjemai
1^{ère} Adjointe au Maire
déléguée à la culture
et au personnel
Réf. ZB/MQ

Nanterre, le **31 MAI 2017**

Madame, Monsieur,

Actrice, metteur en scène et adaptatrice, Elodie Chanut, avec sa compagnie L'œil des Cariatides, est bien connue des Nanterriens puisqu'elle intervient depuis plusieurs années sur notre territoire dans le cadre de projets divers. À titre d'exemple, on se souvient notamment du formidable travail autour de la pièce *La Théorie de l'échec*, d'un jeune auteur nanterrien, Hichem Djemai, montée en 2008 au théâtre Nanterre-Amandiers avec la collaboration de la ville.

Aujourd'hui, Elodie Chanut est à l'origine d'un projet nouveau avec la pièce à un personnage de Lars Noren, *Le 20 novembre*, dans laquelle on assiste au cheminement d'un jeune homme en totale rupture et à la montée en lui de la violence provoquée par son isolement. L'exigence de la mise en scène et de l'interprétation font de cette pièce un spectacle qui interpelle, qui sensibilise et qui permet de déceler les mécanismes d'un tel parcours.

Au-delà de son travail de mise en scène, Elodie Chanut propose un accompagnement pédagogique en lien avec les questions soulevées par cette œuvre. Car, en reprenant en amont et en décortiquant avec nous cette montée en puissance de la violence comme elle le fait, son projet se révèle un outil pédagogique de prévention et d'action sur un des sujets les plus graves de notre société : l'isolement et ses dérives.

Après la représentation, la proposition forte d'Elodie Chanut déclenche une parole immédiate et libre entre spectateurs jeunes et adultes. D'ailleurs, au cours de ces débats, certains lycéens donnent déjà des clés pour repérer un jeune en perdition.

Pour ces raisons, la ville de Nanterre soutient pleinement le projet culturel, artistique et à vocation pédagogique développé actuellement par Elodie Chanut autour de la pièce de Lars Noren, *Le 20 Novembre*. Sa démarche de le jouer aussi bien dans les théâtres que hors les murs (établissements scolaires et autres) participe de la réflexion nécessaire autour d'un sujet d'actualité sensible d'où notre intérêt pour ce travail.

En espérant que ce projet rencontre un écho favorable auprès de vous, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'expression de mes cordiales salutations.

Zahra Boudjemai

88/118 rue du 8 Mai 1945 – 92000 NANTERRE
☎ 39.92

PARCOURS DE LA COMPAGNIE « L'ŒIL DES CARIATIDES ».

" La fonction de l'artiste est fort claire: il doit ouvrir un atelier et y prendre le monde en réparation comme il lui vient. » Francis Ponge

La Compagnie *L'Œil des Cariatides* est fondée en 2004, dans le but de promouvoir la création et la diffusion de spectacles vivants, l'éducation, l'enseignement artistique et la recherche d'un art fédérateur avec le public. Elle est constituée d'une metteuse en scène, d'un chorégraphe et d'une artiste lyrique.

La Compagnie s'implante d'abord dans l'Yonne afin d'apporter des réponses au constat de désertification artistique du département, puis s'installe à Nanterre en 2007 où elle travaille dans un contexte territorial très différent, mais garde son mode de fonctionnement créatif axé sur la rencontre, la mise en place d'ateliers de recherche mêlant, professionnels, amateurs et citoyens.

De 2017 à 2015

La Compagnie en partenariat avec le pôle santé de la ville de Nanterre s'installe en résidence d'écriture à l'école Elsa Triolet. Elle écrit avec 52 élèves de CM1 CM2 la pièce : *L'Heureux pas* qui sera joué par les élèves. Ce spectacle sélectionné pour le lancement officiel du festival Ecozone donnera l'occasion à ces 52 élèves de se produire en public à quatre reprises

Ouverture d'un atelier avec les citoyens amateurs et écriture de la pièce *Ivre de job* sur le thème du monde de l'entreprise et du travail. Cette pièce jouée en 2016 est remarquée par le Festival PARADES qui la programme dans son édition 2017.

Lectures publiques de la pièce de Fausto Paravidino *La boucherie de Job*, au théâtre de l'Odéon et à la Maison des métallos.

De 2011 à 2015

Après avoir organisé des rencontres et des récoltes de parole, *L'Œil des Cariatides* commence son travail de création d'un diptyque autour des relations franco-algériennes et des héritiers du silence : Une pièce « Tu m'as parlé ? » est écrite avec l'Auteure Ariane Gardel et donne lieu à des lectures publiques à la *Maison des Métallos* à Paris.

Parallèlement, la Compagnie en partenariat avec Philippe Mourrat, organise une lecture extraite du roman de Stéphane Chaumet « Même pour ne pas vaincre » édité au Seuil en 2011 à la *Maison des Métallos*, en hommage aux victimes du 17 octobre 1961. Suite à cette lecture, Élodie Chanut décide d'adapter ce roman à la scène. Trois lectures publiques jalonnent le travail et permettent d'aboutir à l'adaptation scénique en étroite collaboration avec l'auteur.

La Création du spectacle « Même pour ne pas vaincre » est présentée au Théâtre de la Forge en octobre 2012, avec les comédiens Denis EYRIEY, Hammou GRAÏA, Tewfik JALLAB, Daniel MARTIN, et Clémentine MAZZONI. Ce spectacle a reçu le soutien pour l'aide à la création de l'ARCADI.

Les jeunes de la B.I.P.U jouent des poèmes de Robert Desnos pour la journée de la résistance puis au théâtre de la Girandole. Ils participent à un CD hommage à Robert Desnos par la Cie Le lampion et les amis de Robert Desnos

Dans la même période, *L'Œil des Cariatides* poursuit sa collaboration avec le Théâtre de l'Odéon et l'Inspection académique des Hauts de Seine pour l'animation d'ateliers avec les élèves du département, et met en scène « **Pierre et le loup** » en intégrant des jeunes amateurs de Nanterre aux jeunes pianistes du CRR de Paris.

De 2009 à 2011

Dans le cadre du festival *Parade(s)* de Nanterre, la Compagnie crée : « *Exil et Volatiles* » d'après *Les Oiseaux* d'Aristophane, spectacle mêlant comédiens, musiciens, danseurs professionnels et amateurs. Il

est le fruit d'un travail d'écriture effectué notamment à l'occasion de l'atelier d'écriture et d'interprétation pluri générationnel « *Exil entre Mémoire et Masques II* ».

Le spectacle « *La Théorie de l'échec* » créé au Théâtre des Amandiers de Nanterre est repris à la Grande Halle de la Villette. Le spectacle « *Le Nuage en pantalon* » de Vladimir Maïakovski créé en Bourgogne est présenté à Belfort et à Saint-Louis.

Les jeunes de la B.I.P.U joue des poèmes de René Char dans la préfecture de Nanterre

Parallèlement, elle continue et approfondit son travail d'ateliers et d'action culturelle en lien avec plusieurs partenaires intentionnels:

- avec l'Inspection académique des Hauts de Seine et le Théâtre de l'Odéon, La Compagnie travaille pendant une année scolaire avec les élèves de l'école Pasteur et du collège Paul Eluard de Nanterre sur le Mythe de Dionysos. Après avoir écrit le spectacle « *Dionysos un mythe sans limite* », sous la direction d'Elodie Chanut, les jeunes l'ont joué sur le grand plateau du Théâtre de l'Odéon ;

- toujours avec l'Inspection académique des Hauts de Seine, la Compagnie met en place un atelier pour les élèves de diverses écoles du département (« les glacières » à Boulogne-Billancourt, « Pasteur » à Garches, « les Bruyères » à Sèvres, « les Trianons » à Rueil, et l'Etablissement régional d'enseignement adapté (E.R.E.A) « Toulouse Lautrec »).

Cet atelier qui réunit des élèves des enseignements primaire et secondaire, des enfants à lourds handicaps et des professionnels débouche sur la mise en scène du spectacle « *Un jardin des Sens. À la table du Roi* » dans le domaine National de Saint Cloud en partenariat avec la Manufacture de Sèvres ;

- **avec le service prévention santé de la ville de Nanterre**, un Atelier « Théâtre et Alimentation » est organisé pour les élèves du département des Hauts de Seine. Le travail d'écriture débouche de nouveau sur une présentation publique du spectacle ;

- **avec le Théâtre de L'Odéon, un atelier-spectacle** « *La figure du Héros* » en direction des classes de CM2 couplées avec des classes de 6^{ème} aboutit à une présentation au Théâtre de l'Odéon.

De 2007 à 2008. *L'Œil des Cariatides* quitte la Bourgogne et s'implante à Nanterre.

La Compagnie développe avec la mairie de Nanterre un travail de complicité et de dialogue permettant la participation active des jeunes dans la vie de leur cité.

La compagnie crée la B.I.P.U « brigade d'intervention poético urbaine » avec les jeunes de Nanterre.Le discours d'inauguration du boulevard Aimé Césaire par le Maire Patrick Jarry est suivi d'un spectacle itinérant interprété par les jeunes de la ville sur des textes et poèmes d'Aimé Césaire.

Le spectacle « *Cas barré-monstre* » créé et mis en scène au théâtre des Amandiers à partir d'un travail d'atelier avec les jeunes adolescents autour de la « différence » est acheté pour les Assises de la Jeunesse de la ville de Nanterre.

Le spectacle créé à partir de textes de René Char, interprété par des jeunes de Nanterre et mis en scène au Théâtre de Gennevilliers en 2006 est repris à la Préfecture de Nanterre à la demande de l'Inspection d'académie.

La Compagnie Crée le spectacle « *La Théorie de l'échec* » d'Hichem Djemaï, coproduit avec le Théâtre des Amandiers de Nanterre, le soutien de la Mairie de Nanterre et du Jeune Théâtre National.

Cette création est l'aboutissement d'un travail d'écriture initié lors d'un atelier théâtral avec des élèves de terminale du Lycée Joliot-Curie, et d'un atelier d'interprétation organisé avec des jeunes comédiens par le théâtre des Amandiers.

À la suite de la création et à la demande de l'Inspection d'académie et du théâtre des Amandiers, **la Compagnie organise de nouveaux ateliers autour du texte, notamment avec les détenus la maison d'arrêt de Nanterre.**

En Coréalisation avec la *Compagnie de l'Olivier*, *l'Œil des Cariatides* monte deux spectacles chorégraphiques au Théâtre de l'Octogone à Lausanne :

« De Didi à Gogo » ballet inspiré « *d'En attendant Godot* » de Beckett, qui repris l'année suivante au Théâtre du 2.21 de Lausanne ;

« L » d'après Camille Claudel.

Elodie Chanut organise une lecture spectacle des poèmes d'André Frénaud à la BNF, ainsi qu'une lecture conférence « André Beaudin et les fondements de son art » au musée National de Belfort. Le spectacle « *Le Nuage en pantalon* » de Maïakovski est repris au Théâtre d'Etai-la-Sauvin. Le spectacle « *La Renaissance de Vénus* » est repris au Festival de Bayeux.

De 2004 à 2006

La Compagnie est créée et implantée dans l'Yonne. Elle ouvre un lieu multiculturel d'échange, *La Grange*, destiné à l'accueil d'expositions, d'ateliers et de spectacles.

Elle organise des ateliers pour les collèves du département et des stages d'été mêlant vacanciers souvent parisiens et jeunes de Bourgogne. Elle invite la Compagnie polonaise de théâtre « *Arkadu Vroclaw* » avec laquelle elle organise de nouveaux ateliers et accueille son spectacle « *Un Voyage merveilleux* ». Une exposition des maquettes des décors de théâtre et d'Opéra du décorateur Michel Lebois est présentée à *La Grange*, puis en itinérance dans l'Yonne et au festival de Bayeux en Normandie.

Plusieurs spectacles sont créés localement durant ces deux premières années d'existence de la Compagnie. Tous donnent lieu à une diffusion locale, notamment à l'occasion de tournées dans les villages de l'Yonne :

- à La Grange, La Compagnie crée et met en scène « *Le Nuage en pantalon* » de Vladimir Maïakovski, pièce pour une actrice et un musicien. Ce spectacle sera repris l'année suivante au Théâtre des Amandiers et donnera naissance à l'animation d'un premier atelier à Nanterre avec le Lycée Joliot-Curie ;
- « *T'es toi quand tu parles* » est mis en scène par Élodie Chanut, avec des adolescents et des comédiens professionnels ;
- « *La renaissance de Vénus* » spectacle mêlant farce médiévale et poésie du XVIème siècle est créé au château des Noyères pour quatre comédiens et une gambiste. Ce spectacle itinérant reçoit le soutien européen Leader plus du Fonds National d'Aménagement et de Développement du Territoire (FNADT).